1

Reflections, Sur les eclaircissements fournis par Monsieur Bailleron Chirurgien De Beziers, aux questions proposées par l'academie, Sur une observation d'une fracture Du crane, située a la partie moyenne et laterale droite de l'os Coronal, avec enfoncement et embarrure, accompagnée de trois fentes.

Les Raisons que Rend Monsieur Bailleron Sur l'etendüe des incisions sont fondées sur ce que Les progrez des fentes ne fut Reconnu qu'aprez avoir fait les incisions. Sur la Commodité de trepaner et parce que leur longueur ne pouvoit apporter aucun Retardement n'y d'obstacle a la guerison.

Toutes ses Raisons quoy que plausibles en apparence ne peuvent servir de Justification, puisque pour decouvrir la fente qui traversoit la suture coronale et qui n'interessoit le parietal que de deux lignes, l'incision fut portée Jusqu'a la partie moyenne de ce os; C'est a dire pres de trois pouces au dela de la fente et par consequant deux pouces ou environ plus qu'il ne falloit pour placer commodement le trepan comme Je dis dans mon Rapport. ainsi le crane a du etre plus long temps decouvert et frappé par l'air qu'il n'auroit etté si les incisions n'avoit pas etté si grandes et par consequant plus exposé a une exfoliation plus considerable.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

Monsieur Bailleron assure que cela n'a causé aucun Retardement a la guerison, Je veux le croire. mais Je ne conviens pas quil soit de la bonne chirurgie de decouvrir le crane dans une si grande etendüe sous pretexte de trepaner plus commodement.

Mr. Bailleron dit que pour n'être pas prolixe il n'a point parlé des parties situées entre les os coronal te temporal, et quil sufisoit d'avoir decrit l'etendüe de cette fente pour conclure quelle les avoit interessées dans son trajet.

J'en conviens: mais un observateur exact ne doit rien laisser a desirer dans les descriptions anatomiques. Car si nous trouvions une pareille observation dans les autheurs nous serions portez a croire quils auroient pris la suture sphenoïdale pour la suture ecailleuse. ainsi on connoit par là combien il est necessaire d'être exact dans les descriptions anatomiques.

La même Raison a aussi determiné l'autheur a ne pas parler du nombre des saignées: mais ce n'etoit pas sur le nombre que J'avois fait quelque Reflection, c'etoit seulement sur ce quil n'avoit point mis en pratique la saignée du pied qui comme l'on scait est trés efficace en pareil cas aprés les saignées du Bras.

J'avois observé dans mon Rapport que si Mr.

Bailleron avoit commencé par applique un trepan sur la fente qui traversoit la suture ecailleuse comme etant la partie la plus declive de la fracture, Il auroit peut etre evité la multiplicité des trepans &c.a ma reflection etant d'autant plus fondée que l'autheur ne parvint a relever les pieces enfoncées qu'après l'avoir trepanée.

Mr. Bailleron repond quil n'importe pas qu'on commence a trepanner par la partie declive ou par la partie superieure de la fracture si tôt qu'on guerit la maladie e parce qu'on scait dit il que le trepan n'en pas mortel. Il y auroit quantité de choses a dire sur ces deux propositions si Mr. Bailleron ne les oublioit un instant après lui Pour etant qu'il auroit du commencer a trepanner par la partie la plus declive de la fracture &c. mais après cet aveu Il n'y a plus rien a repondre.

Laffitte